

DECLARATION DE DELOS

HABITAT POUR 7000000000 D'HOMMES

Du 12 au 19 juillet 1971,
une soixantaine de biologistes,
architectes, enseignants,
sociologues, ethnologues,
urbanistes, fonctionnaires
de treize pays, se sont réunis
en Grèce pour le neuvième
symposium de Délos.
Le thème en était
« Les cellules d'habitation
et les établissements humains ».
La vision prospective globale
d'un problème
dont on commence seulement,
à percevoir l'urgence,
celui du logement des hommes,
était au centre de ces journées.
La « Déclaration de Délos »,
dont « 2000 » reproduit ici
les principaux passages,
voudrait être une charte d'action.



Constantinos Doxiadis



Françoise Gilot - Jonas Salk



Margaret Mead

D'ici à l'an 2000, la population mondiale aura inéluctablement atteint sept milliards d'habitants, dont les trois quarts vivront dans les pays les moins industrialisés. A cause des migrations internes, la croissance de la population urbaine continuera à être au moins deux fois plus rapide que celle de la population totale. Une telle expansion signifie qu'il faudra construire, en l'espace d'une génération, plus de logements qu'il n'en a été bâti depuis le début de l'histoire de l'humanité. Ainsi, la fourniture d'abris pour la grande majorité de la race humaine est-elle maintenant une priorité presque aussi urgente que la prévention des famines et la suppression des guerres.

Un problème à l'échelle de la planète

L'énorme croissance et la migration des peuples représentent le plus grand risque de misère, d'insécurité et de « dérapage » jamais affronté par l'homme. Ceci constitue un poids particulièrement lourd pour les pays en voie de développement. A moins que ce mouvement ne soit canalisé par la création de communautés dans lesquelles les hommes pourront travailler, élever leurs enfants et jouir d'un minimum de dignité et de vie privée, il peut aussi devenir une des plus grandes causes de violence et d'instabilité dans le monde.

Les gouvernements qui, confrontés avec une telle crise, consacrent un total de 200 milliards de dollars par an pour leurs armements se privent en fait de la possibilité de construire, selon les méthodes employées, de 10 à 100 millions de logements chaque année. Avec une sorte d'irrationalité collective, nous dépensons donc, pour une soi-disant sécurité nationale, des sommes qui nous permettraient de fournir la sécurité réelle d'emplois, de maisons et d'établissements humains décents.

Il y a donc une première nécessité, celle d'un remaniement profond des programmes gouvernementaux, afin que les logements et les communautés reçoivent une part équitable des ressources nationales.

Les nouveaux besoins de l'homme

Nous avons pris comme point de départ deux dimensions fondamentales des besoins de l'homme en ce qui concerne son logement et son environnement humain.

Les premiers besoins sont biologiques et universels. Ils expriment les conditions minimales de vie pour les individus et les familles. Le besoin en air pur et en eau, la protection sanitaire et la protection contre les excès climatiques ont, depuis longtemps, été reconnus et incorporés dans les normes nationales et les réglementations urbaines. Aujourd'hui, des accords internationaux doivent être conclus, pour combattre la pollution.

Grâce à notre meilleure connaissance des facteurs biologiques, nous percevons





avec une acuité nouvelle les besoins de groupes, ou d'individus, qui sont spécialement vulnérables en raison de leur jeunesse, de leur vieillesse, ou d'une infirmité. Nous ajoutons le besoin d'une protection contre les facteurs de tension tels que de trop fortes densités, ou un bruit excessif. Nous insistons particulièrement sur la nécessité pour l'homme d'être associé, d'une façon active et créative, à la construction et à l'aménagement de sa maison et de son environnement immédiat.

Cette nécessité d'une action créatrice donne la clef de la deuxième dimension des besoins — ceux qui sont associés à des cultures spécifiques et à des environnements particuliers. Les hommes, de par le monde, ont des notions différentes des relations entre les individus, les

familles et les groupes, des conceptions différentes de l'espace, de la construction, du travail et des loisirs. Ces différences, qui s'expriment souvent dans des petites communautés, où le contact humain direct reste possible, jouent un rôle critique dans la stabilisation et l'amélioration de l'existence.

Nos responsabilités face à l'avenir

Avant tout, nous devons commencer par construire ces établissements et les pourvoir en logements sans lesquels aucun ordre humain ne pourra survivre sur notre planète.

Pour cette tâche, nous avons besoin de deux engagements. Le premier est une redistribution générale des ressour-

ces. Le logement, les infrastructures urbaines, les réseaux ruraux et urbains, doivent recevoir des fonds plus importants et une priorité plus grande dans les budgets nationaux et dans les programmes internationaux de développement.

Mais le deuxième est encore plus urgent. C'est un engagement personnel de tous ceux qui perçoivent la profondeur de la crise. En tant que citoyens, qu'hommes politiques, que professionnels, que professeurs, que membres menacés de la communauté planétaire, nous devons entreprendre d'édifier des communautés humaines décentes. Si nous sommes incapables d'avoir cette réaction sérieuse et généreuse, nous risquons de passer devant le tribunal de l'Histoire comme ceux qui sont venus, qui ont vu et qui ont « changé de trottoir ».

LES SIGNATAIRES

Participaient au symposium et ont signé la Déclaration de Délès :

Robert Aldrich (U.S.A.)
Yoshinobu Ashihara (Japon)
Hans Asplund (Suède)
Edmund Bacon (U.S.A.)
Adjei Bekoe (Ghana)
François Bloch-Lainé (France)
Hollis Chenery (U.S.A.)
Harvey Cox (U.S.A.)
Bernard Delapalme (France)
Karl Deutsch (U.S.A.)
Gerald Dix (G.-B.)
Constantinos Doxiadis (Grèce)
Laila Shukry El Hamamsy (R.A.U.)
Erik Erikson (U.S.A.)
William Everitt (U.S.A.)
Raymond Freemann (U.S.A.)

R. Buckminster Fuller (U.S.A.)
Roger et Mérie Grégoire (France)
Gustav Gusti (Roumanie)
Charles Haar (U.S.A.)
Edward Hall (U.S.A.)
Lawrence Halprin (U.S.A.)
Kenneth Hansen (U.S.A.)
Robert Hastings (U.S.A.)
Paul Hellyer (Canada)
Thomas Howarth (Canada)
Lord et Lady Llewelyn-Davies (G.-B.)
Frank P. Lloyd (U.S.A.)
Reginald Lourie (U.S.A.)
Paul Marks (U.S.A.)
Carl Maston (U.S.A.)
Sir Robert Matthew (G.-B.)
Margaret Mead (U.S.A.)
Jérôme Monod (France)
José Antonio Muñoz Rojas (Espagne)
Earl Murphy (U.S.A.)

Thomas Murray (U.S.A.)
George Mylonas (Grèce)
Patrick Nuttgens (G.-B.)
Wesley Posvar (U.S.A.)
Amos Rapoport (Australie)
John Robin (U.S.A.)
Ruth Sager (U.S.A.)
Jonas Salk (U.S.A.)
Vikram Sarabhai (Inde)
Peter Shephard (G.-B.)
Angelos Siagas (Grèce)
William Slayton (U.S.A.)
Frank Smallwood (U.S.A.)
Herbert Strawbridge (U.S.A.)
Charles Waddington (G.-B.)
Sir Roger Walters (G.-B.)
Barbara Ward (G.-B.)
Joseph Watterson (U.S.A.)
Stanley Winkelman (U.S.A.)
Louis Winnick (U.S.A.)